



La santé psychique des jeunes en entreprise

Le Job Stress Index de Promotion Santé Suisse montre que les jeunes actifs souffrent davantage du stress que leurs aînés. Ce qui a des conséquences importantes sur la santé et sur l'ensemble de l'économie. Des offres ciblées pour les jeunes salariés peuvent remédier à la situation.

Texte: Thomas Mattig

Le plus souvent, la cause de l'incapacité à travailler est liée à une maladie psychique. Cette tendance s'est même accélérée au cours des dix dernières années. Constat particulièrement inquiétant: les maladies psychiques sont de plus en plus fréquentes chez les jeunes.

Une maladie psychique n'entraîne pas seulement beaucoup de souffrance. Dans la plupart des cas, elle conduit à l'exclusion sociale et à des pertes économiques à long terme. Il est particulièrement difficile pour les personnes concernées de réintégrer la vie professionnelle. L'entrée dans la vie active peut ainsi se transformer en cauchemar pour de nombreux jeunes.

Impact économique

Si les jeunes ont déjà des prestations (même partielles) de l'AI peu après leur entrée dans la vie active, et que leur productivité s'en trouve limitée pour le reste de leur vie, cela devient également très lourd à gérer pour la collectivité.

Pour contrer cette évolution avec succès, il est nécessaire d'en connaître les causes possibles. En règle générale, en matière de souffrance psychologique, on a souvent trop peu recours à la thérapie ou trop tard. La crainte de la stigmatisation joue plus que jamais un rôle majeur. L'une des raisons pourrait également être un manque de connaissance des soins disponibles.

D'un point de vue préventif, on constate également que les jeunes sont plus touchés par le stress au travail que leurs collègues plus âgés. C'est ce que montrent les résultats du Job Stress Index de Promotion Santé Suisse. Une raison suffisante à notre sens pour que nous accordions une attention particulière à ce groupe cible.

Responsabilité des entreprises

En ce qui concerne la santé psychique, les entreprises ont

une grande responsabilité à l'égard de leur apprentis. Toutefois, on ne peut pas s'attendre à ce que chaque entreprise dispose de l'expertise nécessaire en la matière. Notre projet FWS Apprentice est conçu en conséquence pour informer les responsables de la formation professionnelle sur les aspects de la santé psychique et pour renforcer leur prise en charge.

La coopération entre les institutions est également importante pour nous afin de proposer et de mettre en œuvre des mesures de promotion de la santé pour les jeunes. Selon la devise «la GSE pour le corps et l'esprit», nous travaillons en étroite collaboration avec la Suva et le Seco sur le service FWS Apprentice.

«En ce qui concerne la santé psychique, les entreprises ont une grande responsabilité à l'égard de leur apprentis.»

Thomas Mattig, directeur de Promotion Santé Suisse

Le coronavirus favorise les maladies psychiques

La santé psychique des jeunes actifs continuera d'être un défi majeur à l'avenir. Selon une récente étude de l'OMS, l'incertitude, la peur, l'isolement et les troubles d'ordre économique résultant de la crise du coronavirus pourraient entraîner une augmentation massive des maladies psychiques graves – en particulier chez les enfants et les jeunes. Les auteurs de cette étude voient la santé psychique de populations entières mise en danger et appellent à une action immédiate.



Special 2020

HR Today
1004 Lausanne
021 623 91 16
www.hrtoday.ch

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 1'690
Erscheinungsweise: unregelmässig

Seite: 5
Fläche: 43'985 mm²

Auftrag: 3001680
Themen-Nr.: 525.003

Referenz: 77904599
Ausschnitt Seite: 2/2



Le Prof. Dr **Thomas Mattig** est directeur de Promotion Santé Suisse depuis 2007. À ce poste, il s'engage en faveur de la santé de la population suisse. Outre son activité au sein de Promotion Santé Suisse, il enseigne en tant que professeur titulaire à la Faculté de médecine de l'université de Genève. Il est auteur de plusieurs ouvrages et a dernièrement publié le livre «Healthy Economy – Neue Denkformen für eine gesunde Wirtschaft» paru aux éditions Neue Zürcher Zeitung.